

Jazz et classique, même combat

Fribourg » Dimanche au Nouveau Monde, les styles s'affronteront en bataille improvisée, avec humour et clavier comme seules armes autorisées.

Sur le ring, deux bêtes à cordes. Pour les monter, deux cavaliers du clavier qui se font face en un duel fratricide. C'est le choc des cultures, où jazz et classique s'affrontent à la pointe du clavier. Un drôle de combat dont le principal vainqueur sera la musique, et le public qui viendra l'apprécier dimanche au Nouveau Monde.

En défenseur de la note bleue, Florian Favre. Formé à la Haute Ecole des arts de Berne, le pianiste fribourgeois s'est fait un nom sur la scène des musiques improvisées par son jeu organique qui désormais célèbre les notes très contemporaines du jazz et du rap. En défenseur du noir et blanc historique, Lucas Bucin. Issu de la HEM de Lausanne et parti à Vienne pour se perfectionner, le Vaudois est passé virtuose dans l'interprétation du grand répertoire, mais également dans l'ac-

compagnement de comédies musicales improvisées ou de films muets. Un type en survêt, un autre en nœud pap'. Pour les départager en une série de défis sous contrainte, le comédien Yvan Richardet endossera le costume de maître de cérémonie.

Et les idées, en partie inspirées d'un duel qui en 2010 a opposé Chilly Gonzales à Jean-François Zygel, ne manquent pas pour pousser les pianistes dans leurs cordes: jouer les yeux bandés, comme un enfant, dans le dos, avec un seul doigt, dans un style ou sur un thème imposé... «La difficulté est d'être à la fois très créatif et très réactif, note Florian Favre. Par exemple lorsqu'on nous demande de faire devenir un métier, comme celui de postier... C'est stimulant! Il faut trouver un langage imagé, aller immédiatement à l'essence d'une idée.»

Pour y parvenir, à chacun son vocabulaire. Harmoniquement coloré et volontiers groovy pour le jazzman, là où le musicien classique sera forcé de



Le classique Lucas Bucin, l'arbitre Yvan Richardet, le jazzman Florian Favre. ylin prod/Valérie Oberson

quitter le répertoire pour s'aventurer en liberté. «Mais il ne faut pas croire que tout est figé dans le classique, défend Lucas Bucin. Les grands compo-

siteurs comme Chopin, Bach, Beethoven ou Debussy étaient tous improvisateurs, et c'est comme cela qu'ils ont développé leur propre lan-

gage. La musique classique, dans sa nature essentielle, vient de l'improvisation. Il est bon de reprendre contact avec cette pratique souvent oubliée.»

Jazz et classique, au fond, même combat. Celui d'une expression spontanée, libérée. «De nombreux musiciens comme Gertrude, Satie ou Keith Jarrett ont évolué à la croisée des deux, note encore le pianiste en costard. A l'heure où les styles musicaux connaissent un gigantesque brassage, l'improvisation est un bon moyen pour décloisonner les pratiques.»

La drôlerie aussi. «Nous sommes tous deux des grands défenseurs de la désacralisation, et l'humour est un bon moyen pour y parvenir, note le jazzman. Mais si le spectacle comporte des moments de déconade, il laisse aussi une grande place à des instants profonds et musicaux.» Et si le duel finissait par devenir duo? >>>

THIERRY RABOUD

> 06 17h Fribourg Nouveau Monde.

La 10^e édition du Kopek Festival réunira samedi une programmation 100% fribourgeoise

Super Medicine, pour faire du bien

« TAMARA BONGARD

Fribourg » Du mythique, du nouveau, mais rien que du bon son. La 10^e édition du Kopek Festival, qui se déroule samedi sur la place de la Pisciculture, à Fribourg, propose une programmation 100% fribourgeoise. On pourra y entendre Shuttle, le projet pop-électro de Grégoire Pasquier, Horse, l'm Virus dont les rénes postpunk sont tenues par Valentin Savio et Serge Ghazale, ainsi que Brassmaster Flash, réunissant des musiciens mêlant jazz et hip-hop.

Et puis, il y a deux noms qui rajoutent un peu de mystère à cet excellent menu. The Electric Plugs, qui avaient disparu de la circulation depuis dix ans, sont de retour pour remettre du désordre dans le monde du rock (lire ci-après). Mais ce rendez-vous qui réchauffe les cœurs au milieu de l'hiver sera aussi l'occasion de découvrir la musique de Super Medicine, un trio qui n'a pas encore lâché ses créations sur le Net et qui n'a donné que peu de dates.

En train d'enregistrer

Sous ce nom qui promet des sonorités bonnes pour le corps et l'esprit sont réunis Pierre Stankovic (voix et guitare), son frère Nicolas (guitare et backing vocal) et Vincent Brodard (batterie). Les trois musiciens, qui jouent ensemble depuis de nombreuses années, ont choisi en 2016 ce blase, facile à prononcer pour les francophones malgré ses sonorités anglaises. Quel style jouent-ils? «Nous sommes un groupe de rock influencé par le punk-rock, mais aussi le rock alternatif, le hard, le metal des années 80. J'essaie de mixer tout ça», précise Pierre Stankovic. Qui explique pourquoi la formation n'a pas sorti de titres: «Nous n'avons rien posté sur internet pour le moment car nous ne voulons pas nous précipiter et sortir quelque chose de mauvaise qualité sonore. Nous préférons bien travailler notre son.»

Le trio Super Medicine, qui soigne bien sa musique. DR



THE ELECTRIC PLUGS DE RETOUR POUR ACHEVER LE ROCK

Mystère et boule de gomme. Qui sont The Electric Plugs? Impossible de savoir qui se cache derrière les noms de Dr Hoover (voix), Electric J, Electric Y, Electric P (pour la section guitare et basse), Mekanik L, le Capitaine Gordon et le Capitaine Schlogg (pour les percussions et claviers). Sans oublier Monsieur le vide ambulancier, qui ne fait rien. Et c'est déjà beaucoup pour lui. Après dix ans de silence, la formation fribourgeoise se reforme pour le Kopek. «Comme les acteurs de Friends qui se retrouvent pour un épisode», indique l'un de ses membres, en masquant sa voix au téléphone pour brouiller encore plus les pistes. On pourrait bien investiguer pour savoir qui sont ces Rachel et Ross bien de chez nous. Mais il est uniquement possible de les contacter via leur page Myspace. Une technologie beaucoup trop avancée pour nous.

A l'époque, le combo voulait achever le rock'n'roll à tout jamais, et détruire le capitalisme, nourrissant sa musique de bons sons, de paroles déjantées, de fun à gogo, d'absurdité et de riffs. Il n'a pas changé son projet et promet un set aussi bien et tout pareil qu'autrefois. Avec peut-être un seul changement, vestimentaire: les leggings rayés seront sûrement remplacés par des habits plus chauds. L'anarchie okay, mais pas si c'est pour se choper un rhume. Les auditeurs en manque pourront donc à nouveau se plonger dans leurs paroles chlorées: «Salut les copains, salut les copines, cet après-midi on va à la piscine!», relevées de choubidoubidous. Mais le septuor a aussi des titres plus énervés, comme Washington Is a Washing Machine ou My Girlfriend Is Alcoholic. De quoi mettre K.O. le rock, s'il bougeait encore. TB

«Notre but est de sortir un album cette année encore»

Pierre Stankovic

D'ailleurs, le combo est actuellement en train d'enregistrer ses morceaux. «On fait tout nous-mêmes. Notre but est de sortir un album cette année encore, et avant cela de sortir quelques chansons», indique Pierre Stankovic, auteur et compositeur de la base des chansons.

De quoi parlent-elles? «D'histoires relationnelles que j'ai eues ou de sentiments plus généraux, comme de l'envie de s'évader ou de l'impression de tourner en rond», répond le musicien. De ses expériences personnelles il fait alors des thèmes plus universels pour que chacun puisse s'y reconnaître. A vérifier samedi. >>>

> Sa 19h 30 Fribourg Place de la Pisciculture.



Le Vaudois Lucas Buclin et le Fribourgeois Florian Favre s'affronteront en duel, dirigés par l'arbitre Yvan Richardet. VALÉRIE OUBRIEN

Le classique et le jazz se livrent un duel

Le **Nouveau Monde**, à Fribourg, accueille ce dimanche un concert singulier, qui emprunte aux spectacles d'improvisation. Un animateur va arbitrer un duel entre deux pianistes, le jazzman Florian Favre et le classique Lucas Buclin.

ÉRIC BULLIARD

MUSIQUE. C'est à mi-chemin entre le spectacle d'improvisation et le concert. Ou plutôt c'est un concert sur le principe des spectacles d'improvisation. Il se tient ce dimanche au Nouveau Monde, à Fribourg, sous la forme d'un duel entre le jazz et la musique classique. Avec l'intention d'abattre les frontières et de célébrer le piano sous toutes ses formes.

La première version de *Duel de pianos* est née en France, en 2010, à l'occasion d'un festival. Pur musicien classique, Jean-François Zygel s'est retrouvé face à Chilly Gonzales, à l'aise dans le jazz, mais aussi producteur de hip-hop et collaborateur

de Daft Punk. Pour cette version suisse, Florian Favre affrontera Lucas Buclin. Le comédien, metteur en scène et improvisateur Yvan Richardet officie comme arbitre. Ou maître de cérémonie. Ou animateur. Ou encore fauteur de troubles...

Chaque représentation de *Duel de pianos* se déroule de manière différente, en conservant une part d'improvisation et de spontanéité. Les deux pianistes amènent leurs idées, certaines issues de la version française, mais le public est aussi invité à faire ses propositions.

Défis et handicaps

Florian Favre et Lucas Buclin vont enchaîner les

«rounds», sans temps mort, et relever différents défis. Le dossier de présentation en donne des exemples: les musiciens peuvent être invités à livrer leur biographie en musique, à décliner un même morceau dans différents styles, à composer une musique de film en direct...

Yvan Richardet peut aussi imposer des handicaps: jouer dos au piano, avec des gants, avec uniquement les touches noires, avec un doigt... Parfois, le public choisit un thème (une couleur, un animal, une émotion...) sur lequel les musiciens vont jouer. Il a aussi l'occasion de participer à un *blind test*.

Représentant du jazz dans ce duel, le Fribourgeois Florian Favre (né en 1986) revendique l'éclectisme et le refus de s'enfermer dans un genre. Il a étudié le jazz avec Richard Pizzorno, avant de se former à la Swiss Jazz School de Berne. Florian Favre joue aussi bien en solo qu'en duo et en trio ou

en accompagnant des artistes comme Stephan Eicher et le performeur bernois Kutti Mc.

Pour tous les publics

Son presque contemporain Lucas Buclin (né en 1987) est pour sa part issu de la Haute Ecole de musique de Lausanne. Il a remporté le Prix Paderewski en 2010 et un deuxième prix au Concours d'interprétation musicale de Lausanne. En parallèle à ses concerts classiques, ce Vaudois passionné de lied et d'opéra pratique aussi l'improvisation sur film muet. Une activité qui l'a mené dans de nombreux festivals de cinéma à travers le monde.

Duel de pianos est conçu, précisent les organisateurs, pour plaire aux connaisseurs comme aux novices, aux adultes comme aux enfants (dès dix ans). ■

Fribourg, Nouveau Monde, dimanche 1^{er} mars, 17 h. www.nouveaumonde.ch

La Grue baroque regarde vers le ciel

ESTAVANNENS. Sous le titre *Dialogue avec les anges*, le prochain concert de l'association La Grue baroque propose un programme centré sur «l'imaginaire céleste dans la musique médiévale». Dimanche à l'église d'Estavannens, il réunira sept chanteurs, chanteuses et instrumentistes de la Schola Cantorum Basiliensis: Miriam Trevisan (soprano), Julia Marty (mezzo-soprano et guitare), Luca Gotti (ténor), Matthieu Romanens (ténor), Arthur Waikens (baryton-basse et organetto), Christopher Staak (basse et flûte à bec) et Marc Pauchard (cornet à bouquin). Ils proposeront de découvrir différentes manières de composer la «musique des anges», du XI^e au XVI^e siècle. Au Moyen Âge et à la Renaissance, les anges et leur musique, inaudible pour les humains, occupent en effet une place importante dans l'imaginaire collectif. Chanter la liturgie revient alors à mêler la voix et la prière des hommes aux êtres célestes.

Avant le concert, La Grue baroque invite à une découverte du village, avec le conteur Dominique Pasquier. Rendez-vous devant l'église d'Estavannens, à 15 h 30. EB

Estavannens, église, dimanche 1^{er} mars, 17 h

En bref

BULLE

Festival de punk-metal-hardcore au café Le III^e

Huit groupes vont se succéder en deux soirées, vendredi et samedi au café Le III^e, à Bulle. Pour ce Melvins Festival, consacré au punk-metal-hardcore, se produiront demain Ruined (Zurich), Parallel (Fribourg), Gut Wound (Wül) et Reaptille (Fribourg). Samedi, les quatre formations programmées sont Cage (Fribourg), Smile (Jura), Discomfort of Existence (St-Gall) et Excoriated (Soleure). Début des concerts à 18 h.

ÉBULLITION

Quatrième soirée estampillée Colors Live

Le hip-hop est à l'honneur ce samedi à Ebullition (21 h), pour la quatrième soirée Colors Live. Elle comprendra Juice, venu de Grenoble Tortoz, originaire de la même ville et adepte de «trap latine», ainsi que la Lausannoise Badnaly. www.ebullition.ch

ÉQUILIBRE

De la danse en souvenir de Fela Kuti

Le titre renvoie à un lieu de liberté, de création, de transgression: la Kalakuta Republik, dans la banlieue de Lagos, était une maison où Fela Kuti accueillait sa famille et les membres de son groupe. C'était aussi son studio d'enregistrement. Le musicien a déclaré l'indépendance de cet endroit, au début des années 1970. Dans le spectacle *Kalakuta Republik* qui passe mardi 3 mars par Equilibre, à Fribourg (20 h), le chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly fait revivre cette ambiance fiévreuse: sept danseurs mêlent jazz, funk et rythme yoruba pour, au final, former «un hymne à la résistance dans le temple de l'afrobeat». Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, www.equilibre-nuithonie.ch

NOUVEAU MONDE

Vernissage de Black Mount Rise

Les Fribourgeois de Black Mount Rise vernissent leur nouvel album ce vendredi au Nouveau Monde, à Fribourg (21 h). Cette soirée marquée «alternative rock stoner» comprendra également deux trios, tout autant fribourgeois, Hook, Line and Sinker, ainsi que Perspective Shifts. www.nouveaumonde.ch

FRI-SON

Le rap féministe de Princess Nokia

«Et si Princess Nokia était la future reine du rap féministe?» s'interrogeaient *Les Inrockuptibles* en 2016. Cette New-Yorkaise de Harlem, adepte d'un hip-hop féminin et sans concession, est de passage ce lundi à Fri-Son (20 h). L'occasion de découvrir ses deux nouveaux albums, sorti hier sous forme d'un diptyque, *Everything is beautiful* et *Everything sucks*. www.fri-son.ch

De l'opéra à Ebullition et à Fri-Son

En collaboration avec le Nouvel Opéra Fribourg, la chanteuse lyrique Lisa Tatin donne un récital dimanche à Fri-Son et la semaine prochaine à Ebullition.

CONCERT. Les vénérables murs d'Ebullition auront bientôt tout vu. En collaboration avec le NOF - Nouvel Opéra Fribourg, le club bullois s'apprête à recevoir un récital

Fribourg en 2018, pour donner naissance au NOF. Du côté d'Ebullition, le programmeur Thomas Van Daele a régulièrement répété sa volonté d'élargir l'éventail des genres et de proposer des concerts pour d'autres publics.

Hommage à Caroline Charrière

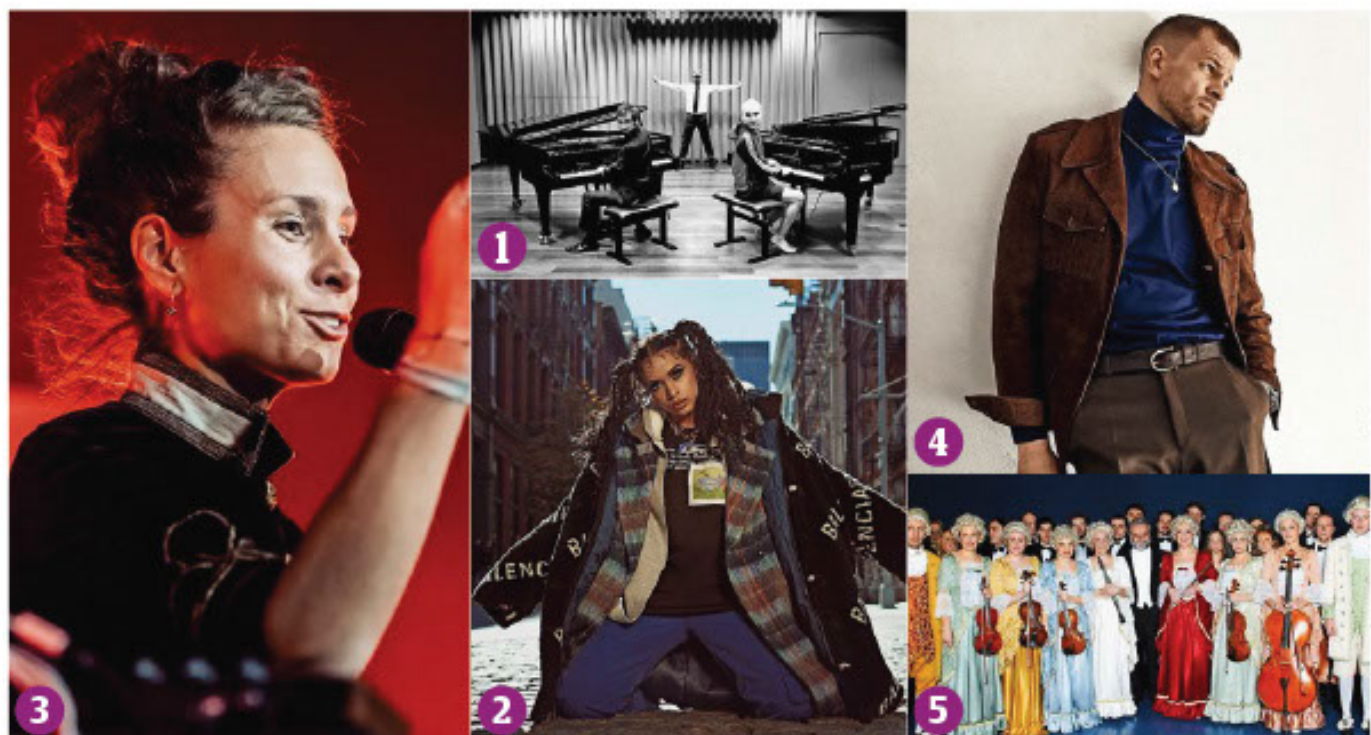
La soprano Lisa Tatin n'a pas seulement développé ses talents vocaux (à l'HEMU, puis à la Zürcher Hochschule der Künste): elle s'est d'abord formée à la danse contem-

débuts à l'opéra de Zurich, dans une création de Stefan Wirth, *Girl with a pearl earring*.

Intitulé *Luresses*, le spectacle présenté à Fri-Son et à Ebullition a été créé pour le festival Label suisse 2016. Il tisse des liens entre mélodie française et répertoire contemporain, en laissant une large part aux compositrices.

Le récital offre ainsi l'occasion de rendre hommage à la Fribourgeoise Caroline Charrière, disparue en 2018. On y entendra





Tous les genres pour toutes les oreilles

La semaine musicale s'annonce variée. Et elle commence dès aujourd'hui, à Fribourg, pour un **Duel de pianos** 1. D'un côté, le pianiste classique Lucas Buclin; de l'autre, Florian Favre, rompu au jazz. Durant 1 heure 30, ils se mesurent dans des exercices qui ne manquent pas d'humour mais requièrent de la vir-

tuosité, arbitrés par le comédien Yvan Richardet. Un spectacle tant musical que théâtral, pour tous publics dès 10 ans (Nouveau Monde, 17 h). Le 2 mars, toujours à Fribourg, on écoute **Princess Nolda** 2, Américaine d'origine portoricaine, rappeuse libre et engagée, comme elle le montre avec son single «Balenciaga». En 2019,

«The New York Times» l'a classée parmi les artistes les plus prometteurs et assure qu'elle «possède une présence qui illumine la scène» (Fri-Son, 21 h 15). Direction Neuchâtel, le 6 mars, pour un concert de la Biennoise **Phanee de Pool** 3. Sur scène, elle enrobe ses morceaux «slap» - musique de son cru entre rap et slam - de notes clas-

siques, avec le concours d'un orchestre de chambre issu de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel. Forcément original (Case à Chocs, 20 h). Le 6 mars encore, à Lausanne, se produit le rappeur **Stress** 4. On y entendra les titres introspectifs de son album «Sincèrement», sorti à l'automne, où il chante ses doutes et ses tourments

(Docks, 20 h 30). Enfin, samedi 7 mars, à Genève, place au baroque-pop du **Rondò Veneziano** 5. En perruques poudrées et habits de brocart, les 30 musiciens menés à la baguette par Gian Piero Reverberi feront résonner leurs rythmes qu'on reconnaît désormais aux premiers accords (Théâtre du Léman, 7 mars, 20 h).

Théâtre

Un malade imaginaire et boudeur

● **NEUCHÂTEL, Théâtre du Pommier, les 6 et 7 mars, 20 h 30.**

Argan, grand bourgeois, hypocondre et avare devant l'éternel, dirige sa famille d'une main de fer. Il a l'intention de marier sa fille Angélique à un jeune médecin, Thomas Diafoirus. Angélique ne l'entend pas de cette oreille, car elle aime en secret Cléante. Les proches de la jeune femme vont tout faire pour empêcher le mariage funeste... On connaît le pitch de la dernière pièce de Molière,

sa plus célèbre peut-être, dont Cyril Kaiser et la compagnie du Saule rieur, l'automne dernier, ont créé à Genève un spectacle avec quatre comédiens et sept marionnettes (réalisées par Christophe Kiss). Un dispositif qui leur avait déjà réussi dans «L'Ours» de Tchekhov et «La cantatrice chauve» d'Ionesco. Et qui triomphe: l'interaction entre les comédiens (dont **Joël Waeffler** en Argan, joué tel un enfant boudeur) fonctionne à merveille et réjouit de bout en bout.



Oscar Bernal

Au Nouveau Monde, une hilarante bataille de claviers en folie

Les mélomanes amateurs d'expériences inédites avaient rendez-vous dimanche en fin d'après-midi au Nouveau Monde à Fribourg pour découvrir un spectacle musical haut en couleur proposé par les pianistes Lucas Buclin et Florian Favre. Au programme, un duel de claviers sur le mode des matches d'improvisation théâtrale arbitré par le comédien Yvan Richardet.

Devant une salle archicomble, les deux artistes sont d'abord invités à dévoiler un peu de leur personnalité à travers une pièce de leur choix. Venu du jazz et des musiques actuelles,

Florian Favre explore les notes basses et médium de son instrument dont il n'hésite pas à bidouiller les cordes pour produire d'intéressants effets percussifs: le résultat est une musique puissamment rythmée qui semble surprendre un public visiblement plus familier avec le genre classique qu'avec les grooves urbains. Il le prouvera d'ailleurs en plébiscitant l'improvisation de Lucas Buclin et ses allusions virtuoses tirées du grand répertoire.

Ensuite les choses se corsent avec un premier défi: Florian Favre est chargé de faire deviner en musique une couleur

choisie par une spectatrice. Facile! Grâce à quelques accords de flamenco joliment modulés et un clin d'œil à la *Salade de fruits* de Bourvil, le public n'a guère de peine à reconnaître l'orange. Puis les deux pianistes vont devoir chacun à leur tour se faire les doigts sur un exercice de style: pour Lucas Buclin, il s'agira de jouer la musique du jeu *Tetris* à la façon de Chopin alors que Florian Favre aura pour impossible mission d'accommoder à la sauce tango l'hymne hard-rock *Smoke on the Water*. Sans surprise, c'est le musicien classique qui gagnera à l'applaudimètre en parant d'envolées romantiques les accents

slaves de l'entêtante ritournelle électronique, tandis que le jazzman aura plus de peine à concilier les riffs lourdauds de Deep Purple et le rythme chaloupé de la danse argentine.

La suite sera du même tonneau, au fil d'épreuves plus farfelues les unes que les autres arbitrées avec toute la mauvaise foi nécessaire par l'excellent Yvan Richardet qui distribue de façon parfaitement aléatoire les points et les pénalités, pour le plus grand plaisir d'un auditoire hilare. Passé maître dans l'art de jouer avec l'assistance, ce comédien-improvisateur

professionnel qui dispose par ailleurs d'excellentes connaissances musicales est pour beaucoup dans la réussite de cette bataille de claviers en folie, menée tambour battant pendant plus d'une heure vingt sans que l'on s'ennuie une seconde. Lucas Buclin, au bénéfice d'un inépuisable stock de citations, finira certes par remporter le match face aux audaces contemporaines de son adversaire et néanmoins ami, mais pour le public ravi il n'y aura eu ce soir-là qu'une seule gagnante: la musique, drôle, libre et sans préjugés! »

ERIC STEINER